II. [Ms]

Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Citer cette page

Rabearivelo, Jean-Joseph, II. [Ms], 1934.
Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 25/04/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/francophone/items/show/2187

Description & analyse

Éditeur(s) de la ficheXavier Jar Luce (23-07-2015)
RévisionSylvie Giraud (6-04-2017)

Informations générales

LangueFrançais
CoteNUM PRO MAN1 Poésie Tananarive II, MS1.POTA
Nature du documentManuscrit
Collation4 (f.) 110 x 185 mm
SupportFeuillets
État général du documentBon
Localisation du documentFonds Rabearivelo, Institut Français, 14 avenue de l'Indépendance, 101 Antananarivo - Madagascar

Présentation

Date1934
GenreEssai
Mentions légales
Propriété intellectuelle et matérielle :
Famille Rabearivelo
Dépôt physique des originaux :

Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar
Demande de communication: brakotomanga@gmail.com
Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Notice créée par Xavier Luce Notice créée le 22/07/2015 Dernière modification le 01/09/2022

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2187?context=pdf

~~Deux ci sont surtout accentués~~

1

II - douzième

~~Suivons~~ la marche du soleil et ne quittons pas des yeux la route de la nuit ~~en fonçant~~ ~~dans~~ les hauteurs où ~~le~~ ~~du réveil~~ ce témoin millénaire et immuable des âges défunts ~~vient~~ rejoint ~~de~~ ~~vient de~~

De cette colline rocheuse et, naguère encore, ~~verte~~ de cactées ~~aux fleurs d'or~~ éternellement vertes, on a d'ailleurs la plus belle vue qu'on puisse imaginer en Imerina ~~comme~~ celle qui, ~~moutonnante~~ et bleue de tous les tons, ~~va~~ ~~se~~ ~~perd~~ ~~au grand roi~~ ~~vers le grand roi~~ Ando ~~sommeille~~ des rêves de conquête maritime ~~et~~ ne devait jamais la voir, ~~Il~~ n'avait pourtant jamais vu la mer, le fondateur de la dernière dynastie hova ! Mais ce qu'il voyait ~~du matin au soir~~, nous aimons à le penser, de la vaste cour de ~~sa petite~~ maison-case à toit pointu, nous aimons à le penser, ne pouvait que réveiller en lui le sang ~~de~~ ~~ses~~ ~~ancêtres~~ ~~noma~~ ~~de l'océan~~.

~~Et l'illusion était complète~~ comme l'on sait, à la poursuite du soleil, ~~Et l'illusion était~~ Et l'illusion était pour lui complète rêverie

Et puisque nous en sommes à une ~~~~ historique ~~et nous voici encore sous le~~ ~~~~ ~~~~ ~~

2 Croyez-m'en :

En nos jours où grâce à l'Homme et au Progrès, tout du paysage malgache rejoint avec une rapidité décevante, c'est encore la fable l'un des rares moyens de faire parler les pierres et de repeupler les déserts. Le paysage autrement qui avec la. majesté d'une presque marmoréenne de l'argile ou du ciment, l'intimité de ce qu'on voit et de ce qui vous entoure un pays ayant si vite évolué !

Voici donc nos guides imaginaires, devant une table dressée tout Dans le la hâte de nous faire plaisir, ils se mirent promptement à ce frugal repas et ne cessent auquel, d'ailleurs, ils nous plus d'une fois et cordialement invités à prendre part, et, regardant les murs et le faîte de la case, mesurent le temps vers la place du soleil. — après quoi nous en venons à notre premier contact avec la poésie des Hauts Plateaux. Car puisque aussi bien, si nous entendons la langue, nous en aimerons la musique mais encore les images.

Musique et images nous, en vérité ! Partout, dans tous les cas et quelque soit une langue, presque tout entière faite pour, la prononciation, en est la plus dépouillée, la plus régulière de toutes. Des images, au surplus, naturelles et coulant de source.

Quel à propos ! de rapprochement puisque au non paraître imprévu je ne puis résister à la tentation de citer Freud : Le mot fut à l'origine un sortilège, un

2 grâce à l'Homme et au temps

Tout du voyage malgache vers se confondant avec une rapidité décroissante.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2187?context=pdf

3

acte magique. ⇒ Claudel aussi qui aime tant disséquer les mots, les [illegible] un sens plus pur [illegible] tirien ⇗.

Où, nous parlions tout à l'heure de mesurer le temps. Où et en quelle autre circonstance en aurons-nous davantage la preuve qu'en le mesurant dans l'écart de deux notes ? — Le oublié l'acte magique de la magie du mot et de l'image profonde, comme on voudra, des correspondances de ce verbe avec ce qui est immédiat : la vie des bêtes et l'odeur des plantes ; après l'évolution solaire avant l'aube ingénieuse

Et je pense à la digression claudélienne sur le mot toit — prononcé presque homophone en malgache avec tafo — dont l'équivalent malgache est, au reste, presque un miracle d'homophonie : tafo. Et je suis frappé par le miracle de l'arcane révélé de l'idéogramme ! Subtilité de l'acte magique et idéogramme : nous ne les touchons pas du doigt ; nous citer de Mille ou moins le pouvoir d'affirmer que nous remontons à leurs origines et, dans leur vie secrète, en comprenons la poésie restée en enfance — c'est-à-dire dans toute sa pureté !

o o

Revenons à nos guides ! et fions-nous à la langue seule ; dans ce qu'ils nous montreront et les personnes à qui ils nous présenteront leurs connaissances. Remarquons-

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2187?context=pdf

Sortilège, acte magique — idéogramme,
en somme : il ne nous est pas donné
d'affirmer que nous le touchons du doigt dans
ce qui fut la cité de Mille, moins
pouvons-nous, ici et maintenant, leur as-
signer et assigner dans leur vie secrète et
première, en comprendre la poésie restée
en enfance — et à-d. dans toute sa pureté.

4/ Grâce à leurs souvenirs inviolés, quelle pierre, quel arbre — quel endroit vide et même, quel objet de chose apparemment rétive! — nous apparaîtraient sous quelque nimbe historique et propre à nous maintenir dans nos songeries! colonne, c'est à la suite de tel ; les tambours de cette colonne ont été taillés, ; si ils s'écroulèrent ce balcon, la balustrade, ce fauteuil, ce bureau, ce fut sculpté pour tel ou tel personnage, à telle ou telle époque, à telle fête, sous cet arbre, une autre fois, des officiers aux yeux de musique, randis que dans ce sentier à peine muletier, des aides de camp aimaient à « roder » en attendant que débouchant au galop de ce sentier à peine muletier, tel jeune prince revint se mêler à eux à cheval et tenir ses chevaux, et descendit de cheval et vint se mêler. Et le jeu ainsi poursuivait son cours!

Nous avons maintenant le temps et la place ici de beaucoup de plus d'actualité, comme on dit, de plus pratiques

Le temps et la place nous étant limités — le vieux dicton! — restent à nous. nous cependant aujourd'hui, pour en extraire ajouter encore à cheval, de ajouter ce voler du milieu, à nous reconnaître que tout, dans ce que nos guides nous avaient viennent de nous montrer, évocations

à nous souvenir de la poésie de la langue que, pour peu nous sachions la décomposer, chaque mot prononcé et chaque nom cité ne pouvaient que par nos allusions sont marqués par le génie et la poésie nous apparaîtront lourds de la poésie maintenant de toute une oubliée.

Soirée de fête magique, idéogramme, faisons-nous tout à l'heure!. — 16-17-X-34.

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2187?context=pdf

Et
Et à chaque mot prononcé
Et à chaque, à chaque nouveauté, pour peu
que nous la ~~saisissions~~ décomposions, saisissons la
décomposition, en plus de

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/francophone/items/show/2187?context=pdf